## Trump dénonce « la gauche radicale qui commande et contrôle Facebook, Instagram, Twitter et Google »

écrit par Christine Tasin | 19 mai 2020



GAFA : Trump défend la liberté d'expression des citoyens américains, Macron la supprime…

En pleine polémique sur la loi Avia, Trump vient nous donner un sacré coup de main en dénonçant les limites à la liberté d'expression dignes de l'URSS ou de la Chine. Ce n'est pas un hasard s'il dénonce « la gauche radicale » (il est gentil, j'aurais, quant à moi, parlé de gauche tout court, mais je ne suis ni chef d'Etat ni modèle de diplomatie).

Oui tout un courant venu des Etats-Unis pourrit les Etats, le débat public, la liberté d'expression, l'identité des peuples, la civilisation occidentale. Et ce courant est un courant gauchiste.

•

Je ne sais si Trump a les moyens de contre-carrer les visées et les moyens énormes des GAFA , mais cela rassérène de l'avoir dans notre camp. Je n'ose pas imaginer ce qui se passerait si c'était les démocrates qui gagnaient en novembre…

Ne baissons pas les bras, continuons de lutter, de dire non aux lois liberticides et de résister, envers et contre tous.

Une fois de plus nous sommes obligés de dire notre jalousie d'avoir un Macron, dictateur incapable et non un Trump ne parlant, avant tout, que de son peuple et se battant pour ses libertés fondamentales soient préservées… Chez nous c'est carrément Macron qui nous les supprime.

Alors que plusieurs plateformes en ligne ont drastiquement renforcé leur politique de modération des contenus, le président américain a tancé la «gauche radicale», qui serait, selon lui, à la tête de «Facebook, Instagram, Twitter et Google». Dans un tweet du 16 mai, le président américain a déclaré vouloir agir contre la «gauche radicale» qui contrôlerait selon lui plusieurs réseaux sociaux et plateformes web. Réagissant à un contenu vidéo de Michelle Malkin — une blogueuse américaine de droite qui se plaignait d'une censure de plus en plus drastique des contenus politiques sur les réseaux sociaux —, le président américain a évoqué une «situation illégale» provoquée par la politique de modération de «Facebook, Instagram, Twitter et Google».





The Radical Left is in total command & control of Facebook, Instagram, Twitter and Google. The Administration is working to remedy this illegal situation. Stay tuned, and send names & events. Thank you Michelle! twitter.com/af\_clips/statu...

○ 99,9 k 13:56 - 16 mai 2020



«La gauche radicale commande et contrôle totalement Facebook, Instagram, Twitter et Google. L'administration [Trump] s'efforce de remédier à cette situation illégale. Restez à l'écoute et envoyez des noms et des incidents», a twitté le président américain en joignant la vidéo de Michelle Malkin qui, ironie du sort, a été censurée plus tard par le réseau social.

.

La gauche radicale commande et contrôle totalement Facebook, Instagram, Twitter et Google.

Ce n'est pas la première fois que le président américain monte au créneau contre les réseaux sociaux. Depuis 2018, et le bannissement de plusieurs de ses soutiens de différentes plateformes, Donald Trump fait valoir le droit à la liberté d'expression pour les défendre. «Tellement surpris de voir des penseurs conservateurs comme James Woods banni de Twitter et Paul Watson banni de Facebook !», avait-il notamment twitté en 2019. «Je continue de surveiller la censure de citoyens américains sur les plateformes de réseaux sociaux. Ce sont les Etats-Unis d'Amérique et nous avons ce qu'on appelle la liberté d'expression ! Nous continuons de suivre et surveiller de près [la situation] !», écrivait-il le même jour. Selon Politico, la Maison Blanche aurait même planché sur un décret visant à mettre un terme au biais supposé «anti-conservateurs» des réseaux sociaux, sans que celui-ci n'ait abouti. «Les géants des réseaux sociaux réduisent au

silence des millions de gens», s'était également indigné Donald Trump l'année précédente. Les géants des réseaux sociaux réduisent au silence des millions de gens.

Depuis, Facebook, contre lequel les accusations de censure se multiplient, a notamment mis en place un comité «indépendant» destiné à contrôler sa politique de modération et éventuellement à annuler ses décisions. Or, aussitôt mise en place, cette «cour suprême» a soulevé moult interrogations sur le choix de ses membres, plusieurs d'entre eux étant ouvertement hostiles au président américain, tandis que d'autres étaient liés au controversé milliardaire «philanthrope» Georges Soros.

En savoir plus sur RT France: <a href="https://francais.rt.com/international/75142-donald-trump-tance-gauche-radicale-qui-controlerait-selon-lui-grandes-plateformes-web">https://francais.rt.com/international/75142-donald-trump-tance-gauche-radicale-qui-controlerait-selon-lui-grandes-plateformes-web</a>